

Nous croyons devoir prévenir nos correspondants que tout article qu'ils adresseront au *Fantasque*, si la longueur n'en excède pas de justes bornes, y sera inséré, mais aux conditions suivantes :

1o. Que le caractère personnel des individus, quels qu'ils soient, y soit convenablement respecté.

2o. Que le style des compositions soit passable, car nous nous proposons de ne les plus corriger, sauf exception.

3o. Que les écrits destinés au *Fantasque* soient moraux par le fond, adaptés aux principes de toute société bien organisée, et en aucun cas *irréligieux*.

4o. L'administration du *Fantasque* se réserve en outre le droit de rejeter toute composition qui lui paraîtrait insuffisante sous le rapport du mérite intrinsèque, de l'à propos ou des bienséances.

N. B.—Les noms des correspondants (de ceux qui voudront critiquer les paroles ou les actes des hommes publics) seront protégés par un secret inviolable. Les correspondants qui attaqueront *les caractères*, pourvu que ce soit par motif évident de bien public, appaieront leurs avancées de leurs signatures en toutes lettres dans le *Fantasque*.

ÉTONNANTE NOUVELLE.

Le *Journal de Québec* apprend à ses lecteurs que le *Fantasque* actuel est le *frère cadet* du *Fantasque de M. Aubin*. Mais le *Journal* tombe là dans une erreur de plus graves.

Le *Fantasque* de M. Aubin était un enfant unique et n'avait pas de collatéraux ; le *Fantasque* d'aujourd'hui lui succède, mais ne descend pas de la même souche. De plus, *Fantasque* premier, dans l'ordre des dates, voguait à pleines voiles sur la mer rouge, au grand désespoir, dit-on, du *Journal de Québec*, *Fantasque* second, au contraire, sans rechercher exclusivement les eaux bleues et calmes, ne cingle que sous certains vents, les mêmes *bons vents* qui poussèrent jadis le *Journal de Québec* dans le chenal droit. En voilà assez pour faire comprendre aux lecteurs du *Journal* que les deux *Fantasque* sont comme les jours, ils se suivent et ne se ressemblent pas.

Si le *Journal de Québec* aimait (ce que nous n'assurons pas) à voguer en mer rouge, il suivrait précisément l'itinéraire du *Fantasque de M. Aubin* ; mais s'il préfère d'autres eaux, nous mettrons à la voile ensemble et nous voguerons de conserve, comme de bons alliés, à la rencontre de l'ennemi.... Topez-vous là, *Journal*?....

A V I S .

Le *Fantasque* ayant l'avantage d'être soutenu par le suffrage et par les abonnements d'un grand nombre de lecteurs, l'opinion semble s'inquiéter de savoir les noms des collaborateurs qui le rédigent. Les imprimeurs du journal sont dans une impuissance absolue de répondre aux demandes qui leur sont faites ou adressées de tous les coins sur cet article très délicat, attendu qu'ils ne connaissent pas messieurs les collaborateurs du *Fantasque*, tout drole que cela puisse paraître de prime-abord.

Cependant, le directeur de cette publication est la personne à laquelle les curieux feront bien de s'adresser, soit à deux heures de l'après-midi, soit le soir vers les sept heures, au bureau du *Fantasque*, s'ils veulent apprendre quelque chose.

En attendant, le directeur du *Fantasque* croit devoir assurer le public que les noms par lesquels on prétend désigner les collaborateurs sont *faussement* mis en circulation. Un monsieur est venu se plaindre à nous de ce qu'on a fait remonter à lui les productions du *Fantasque*. Nous déclarons que les *jeunes* collaborateurs de ce journal n'appartiennent pas plus au barreau qu'ils n'ont appartenu ci-devant à la presse canadienne. Les comparaisons de style conduisent souvent à des *imbroglios*, et nous prions les curieux de ne pas s'aventurer facilement sur la mer des conjectures ; si notre conseil n'est pas suivi, nous forcerons les indiscrets à nous dire quelle plume enfanta, il y a deux ans, la *Pléiade Rouge*... Devinez !

CONDITIONS.

Ce journal paraît, autant que possible, tous les JEUDIS. Il est rédigé (comme le plupart des journaux actuels) par un nombre inconnu de collaborateurs qui ne sont nommés jamais. PRIX : QUATRE SOUS par numéro. Pour favoriser les personnes de la campagne qui ne peuvent l'acheter sur les lieux, on l'expédie par la poste à ceux qui en font la demande en payant d'avance (QUATRE SOUS par numéro) pour le temps qu'ils desireraient le recevoir.